

Maison
de quartier
Planoise
Centre Nelson Mandela

Raconte

moi

Planoise

Dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine de Planoise



le journal du blog <http://racontemoiplanoise.free.fr>

Ville de
Besançon



BLOC DE TENDRESSE

Le jour se lève sur mon quartier
J'écarquille les yeux
Sur les tours de ma banlieue
A l'intérieur, les locataires sont nombreux

Le jour se lève sur mon quartier
J'veux dire aux habitants d'ailleurs
Que s'ils venaient de temps en temps
En simples passants
Que ce n'est pas honteux
D'être parmi les malchanceux

Le jour se lève sur mon quartier
Ici guère plus de bruit
Bien sûr moins de nantis
Sur les trottoirs, le béton
Dans la tête, la prairie
Entre les blancs, les noirs,
La camaraderie existe aussi

Le jour se lève sur mon quartier
Là résident beaucoup d'étrangers
Qui au mois d'août, sur les routes
Triment par plus quarante
Sous une chaleur suffocante
Pendant que les vacanciers
Partent se faire dorer
Sur les plages surpeuplées

Le jour se lève sur mon quartier
J'allume ma radio
J'en ai marre d'entendre aux infos
Que c'est ici que brûlent les autos
Que l'on ne connaît que de la techno

Le jour se lève sur mon quartier
Bientôt les enfants d'ouvriers
Se serviront du trottoir comme défouloir
Je les comprends
Pas de clim dans leur logement
Ils ne voient les lieux rêvés
Que sur l'écran télé

Le jour se lève sur mon quartier
Je lance un appel aux ahuris du centre
Qui pensent qu'ici règne l'anarchie

Le jour se lève sur mon quartier
Je vais aller vous retrouver
Il faut bien se laver
Pour travailler, écouter votre beau parlé

Le jour se lève sur mon quartier
J'y ai toujours habité
Il fait partie de la banlieue
J'y suis bien habituée
Et même s'il est critiqué
Je ne tiens pas à le quitter.

Édito

Les chantiers de rénovation urbaine se poursuivent à Planoise, et les habitants continuent d'accompagner cette mutation en étant des témoins de l'Histoire d'hier et d'aujourd'hui.

Ce quatrième numéro du journal "*Raconte-moi Planoise*" a toujours l'ambition de créer une véritable démarche de valorisation des souvenirs individuels et de la mémoire collective, ceci afin de créer une dynamique humaine essentielle au succès de la rénovation urbaine.

Ce journal est à la fois un support d'expression pour tous et de recueil de témoignages d'habitants qui nous racontent, avec leurs mots et leurs images, des bribes de leur histoire dans ce quartier.

En nous intéressant à la mémoire au sens large, nous abordons les doutes et les espoirs pour demain.

Nous remercions les nombreuses personnes qui nous ont ouvert les portes de leur mémoire.

Abdel Ghezali

Adjoint délégué
à l'Animation socioculturelle
et à la Vie des quartiers

Danielle Poissenot

Adjointe chargée du quartier Planoise et de
la vie associative



Chaleur humaine

Madame Joris est arrivée à Planoise en août 1982 au 5 rue de Dijon. Mutée dans la région, elle décide d'habiter à Planoise.

Son premier ressenti : *« c'est magnifique ! »*

L'appartement au 10^{ème} étage lui offre une superbe vue, avec, en prime, le lever et le coucher du soleil.

Nommée à Montbéliard, au bout de 6 mois, elle s'aperçoit qu'elle ne connaît pas son quartier et cherche une structure pour aider les jeunes. Elle participe à une réunion de l'APPP (Association Pour la Prévention à Planoise)-qui deviendra plus tard PARI accompagnement scolaire. Elle fait la connaissance de Jeannette avec qui elle est encore très proche.

A la rentrée suivante, c'est avec joie qu'elle apprend sa nomination au collège Diderot. Elle se souvient qu'elle a bien profité du cadre de Planoise : à l'appartement spacieux avec des voisins toujours prêts à rendre service, s'ajoutait une végétation encore sauvage aux abords du Fort qui a fait le bonheur autant de ses élèves que de ses enfants : *« il y avait de l'espace. »*

Par contre ce qu'il lui manquait c'était *« des magasins avec vitrines, un cinéma, des cafés où elle aurait pu se rendre sans avoir à supporter les regards et surtout, pour les dimanches pluvieux, une structure familiale abritée où se détendre avec les enfants. »*

Elle ressentait le besoin d'aller au centre ville pour *“se changer les yeux”*
« Malgré ma participation à la vie du quartier, la proximité de la ville m'a aidée à vivre à Planoise. »

PRU :

N'habitant plus à Planoise depuis 3 ans, elle ne peut plus suivre l'évolution du quartier mais elle nous donne tout de même un avis :

« Cette rénovation est essentielle mais on ne saura que plus tard si elle est bénéfique pour les habitants. Planoise a encore une mauvaise image de marque. C'est par un travail sur le terrain, en étroite relation avec une population riche en diversités que l'on changera ce regard sur ce quartier. »

Conseils aux Planoisiens :

« N'hésitez pas à découvrir la ville, nous sommes avant tout des habitants de Besançon. »

Multiple



En 1977, madame Desgranges doit quitter son appartement de fonction à Baume les Dames et comme ses enfants étaient scolarisés à Besançon, elle choisit tout naturellement de venir vivre dans cette ville. Après avoir visité une bonne vingtaine d'appartement au centre, elle se résigne à venir à Planoise alors qu'elle ne voulait pas vivre dans ces "cages à lapins" comme elle nommait les bâtiments à l'époque. Mais l'appartement était superbe et très agréable : *« le linge pouvait sécher dehors et on entendait les merles chanter. »*

En 1979, des groupes de jeunes se sont constitués dans le quartier des Epoisses et se réunissaient chez les parents des uns ou des autres pour faire les devoirs, de la musique ou discuter de leurs problèmes familiaux ou scolaires. Les premières réunions se sont souvent faites chez madame Desgranges ; ces moments lui permettaient de se familiariser avec Planoise. Elle fait donc partie de l'association APPP (Association Pour la Prévention à Planoise) qui deviendra PARI.

La difficulté de vivre à Planoise venait surtout de la rumeur négative sur ce quartier. Au début des années 80, pour essayer de changer cette image et pour rapprocher les habitants et les informer de ce qu'il se passe dans leur quartier, l'APPP décide de faire un journal intitulé "Zip Zac Zup".

A l'époque, tout manquait à Planoise : *« Il n'y avait pas de rue, nous faisons nous même les passages pour aller chercher les enfants à l'école et les jours de pluie, on rentrait avec les chaussures bien boueuses... Les rues ont ensuite été créées selon les chemins que nous empruntions pour nous rendre d'un bloc à l'autre. »*

PRU :

« Les habitants de Planoise souffrent de l'image négative de leur quartier et ça ne risque pas de changer en démolissant les bâtiments. Il faudrait revoir la répartition des résidents pour qu'il y ait plus de mélange entre les différentes populations. Il faudrait également insonoriser les immeubles et mettre plus de poubelles publiques surtout dans le parc urbain. »

Conseils aux Planoisiens :

« Soyez fier de votre quartier, vous pourriez être plus mal. »



Mme Vernier est arrivée à Planoise en 1968 rue de Franche-Comté, puis déménagera rue des Causses. C'est pour suivre ses patrons qui ont délocalisé l'entreprise où elle travaillait à l'époque, qu'elle est venue s'installer à Planoise. Ancienne résidente aux Orchamps, elle trouvait que les appartements étaient très bien à Planoise et le quartier très agréable : *« on avait tout sous la main et l'école des enfants à côté ;*

c'était la campagne car à l'époque il y avait beaucoup moins de bâtiments ; les commerces se sont montés petit à petit, il n'y avait rien et maintenant, c'est une ville dans la ville. »

Elle se souvient d'un jour où elle s'est fait siffler dans la rue et sans se démonter est allé vers le jeune homme en question pour lui demander pourquoi il la sifflait. Elle reconnu alors un jeune garçon qu'elle avait connu tout petit et qui venait dans sa boulangerie. Il l'avait tout simplement reconnu. A l'époque les gens n'avaient pas peur de se côtoyer dans la rue et elle regrette qu'aujourd'hui ce soit un peu chacun chez soi.

PRU :

Mme Vernier n'a pas trop fait attention aux modifications apportées dans le quartier à part le "tunnel" qu'elle considère comme une bonne chose.

Concernant les constructions de plus petits immeubles, madame Vernier trouve ça très bien : *« dans ma cage, on est 84 locataires, du coup les ascenseurs sont souvent en panne et je pense que dans de plus petites structures, les charges d'entretien sont moins importantes. »*

Par contre, Mme Vernier trouve regrettable que les petits commerces tels que marchands de laine, cordonnerie, teinturerie ferment et ne se renouvellent pas.

Conseils aux Planoisiens :

« On est pas mal à Planoise, bien sûr il y a des inconvénients mais aussi des avantages alors essayez de rester positif et ne vous plaignez pas toujours. »



Eric vit à Planoise depuis 19 ans. Sa mère est venue habiter Planoise car elle y avait de la famille. A son arrivé, Eric se souvient d'avoir été impressionné par la hauteur de certains bâtiments HLM. A l'époque, la verdure à Planoise était un des points forts du quartier. Par contre, il manquait un pôle d'attractivité. La bibliothèque n'était pas très spacieuse.

PRU :

« Comme toutes villes, au fil du temps les logements et les installations se dégradent et il est nécessaire de prévoir des rénovations. »

Eric a su me citer de nombreux changements liés au PRU et me dire ce qu'il en pense : *« Comme dans tous changements il y a deux parties : les partisans du changement et ses détracteurs. Personnellement ces changements ont la plupart du temps des aspects positifs pour la population. Mais il faudrait effectuer des enquêtes auprès des habitants avant d'effectuer ces transformations, prendre en compte le rapport besoin/utilité pour certains aménagements ; la plupart du temps ces changements ont amélioré le cadre de vie des habitants de Planoise ; mais au niveau de la circulation dans le quartier de Planoise il reste cependant quelques axes à revoir. »*

Eric pense que les aménagements effectués devraient accentuer l'attractivité du quartier de Planoise en y privilégiant le développement social et économique. Chaque aménagement devrait être plus respectueux envers l'environnement.

« Sur certains points le PRU reste insuffisant mais jusqu'à présent les aménagements effectués ont amélioré le cadre de vie des Planoisiens. Néanmoins, il doit être accompagné d'un effort de la part des habitants pour une meilleure qualité de vie, par exemple, ne pas jeter ces déchets ménagers par la fenêtre. »



Conseils aux Planoisiens :

« S'il reste un effort à fournir pour la plupart des habitants de Planoise, c'est au niveau du "savoir-vivre" ; il y a des règles à respecter. De simples gestes peuvent faire de grandes choses. »



Dominique réside depuis 34 ans à Planoise. Elle est assistante maternelle et fréquente beaucoup la bibliothèque car c'est vraiment bien pour les enfants. Elle trouve très bien la rénovation des Francas et le parc rue Fribourg mais dans ce dernier il manque des jeux pour les petits enfants :

« le terrain de basket ne sert à rien, il faudrait mieux aménager l'espace avec des jeux mieux adaptés pour les enfants en bas âge. »

Kadoudja réside à Planoise depuis 31 ans. Elle fréquente un peu tout et apprécie les changements. Le fait de rénover le quartier apporte des éléments nouveaux.

« Il manque peut-être des magasins en particulier pour les vêtements. »

Jeannine habite à châteaufarine depuis 3 ans mais résidait auparavant à Planoise. Elle y fréquente surtout les commerces et apprécie de trouver tout ce dont elle a besoin dans ce quartier qu'elle considère comme très vivant. Elle regrette la place publique avec les bancs sous les tilleuls avant la construction du centre Mandela : *« Maintenant les bancs sont en plein soleil et on ne peut plus s'y asseoir l'été. »*





Antoinette réside à Planoise depuis 1986. Elle se promène beaucoup dans les quartiers, du centre Mandela à l'Intermarché en passant par le Norma et même jusqu'à l'hôpital. Elle apprécie les pharmacies, le laboratoire, le centre de radiologie enfin tout ce qui est médical. Elle apprécie également beaucoup le centre Nelson Mandela. Elle est néanmoins déçue par l'axe piétonnier : *« il y a trop d'escaliers pour les personnes âgées comme moi. Je préférerais la passerelle. »* Elle trouve que les 3 bâtiments rue de Fribourg méritent d'être repeints : *« je les trouve plus dégradés que ceux qui ont été démolis rue de Cologne. »*

Monsieur Makki habite à Planoise depuis 2000. Il fréquente surtout le centre Nelson Mandela et fait partie de l'association Franco Arabe AFAC. Ce qu'il apprécie à Planoise, ce sont les nombreuses activités proposées et les habitants simples et peu maniérés. *« On a tout sous la main, magasins, poste, pharmacie... le stationnement est beaucoup plus facile qu'en ville où je résidais avant. »* Il apprécie particulièrement le centre sportif qui facilite le contact entre les gens et permet une mixité. Pour lui, il vaudrait mieux faire des efforts au niveau humain. *« Il faut occuper les enfants pour qu'ils deviennent de bons citoyens, les encadrer surtout s'ils sont en difficulté scolaire ; Il faudrait également plus d'échange entre les différentes cultures pour s'accepter et qu'il y ait moins de préjugés entre Français et étrangers. »* A Planoise, il y a tout pour réussir à en faire une belle ville !

Rachida réside à Planoise depuis 2007. Elle fréquente Planoise pour ses démarches administratives et dans le cadre familial. Elle apprécie la proximité des commerces, des services administratifs et médicaux. Concernant le PRU elle trouve que les démolitions de bâtiments ne vont pas assez vite : *« les immeubles sont vides depuis longtemps et Planoise est un quartier qui vit alors il faut que les travaux suivent... »* Elle regrette que le centre des impôts soit délocalisé au centre ville et trouve que les taxes à Planoise sont trop élevées. Ce qu'elle apporterait au quartier, c'est un grand parc de jeux pour les enfants et surtout, bien entretenu.



Monsieur Vuillemin s'est installé à Planoise en 2001. C'est par choix qu'il est venu vivre à Planoise : *« c'est un quartier décrié, alors j'y vais »*

Ancien premier Adjoint au Maire de Besançon, il jette un double regard sur ce quartier, en tant qu'élu et en tant

qu'habitant. *« A l'époque, Planoise était un quartier récent mais pas figé et possédait beaucoup d'atouts : espaces verts, équipements municipaux importants, transports en commun... Il a subi de grandes transformations : écoles, piscine Lafayette, parc urbain, centre Nelson Mandela et est actuellement en pleine mutation : Haut de Chazal, PRU, bientôt le tramway... »*

Ce quartier dispose d'une vie associative riche et diversifiée et a tout pour permettre de bien vivre ensemble. Malheureusement, les médias ont tendance à présenter une image exclusivement négative du quartier en exposant davantage son taux de chômage important, ses actes de délinquance, son concentré de différences sociales et économiques ; « il faut éviter les clichés, les phrases toutes faites - Planoise ce n'est pas Chicago. »

Le combat de Monsieur Vuillemin fût de défendre la mixité dans les établissements scolaires. Il a vu, lors de la rentrée scolaire, des parents changer leurs enfants d'école après avoir parcouru la liste des noms. « Il faut également faire attention à la montée d'une forme de communautarisme (cafés ou immeubles fréquentés par des habitants d'une même communauté), c'est le contraire du bien vivre tous ensemble. »

PRU :

Monsieur Vuillemin considère les aménagements liés au PRU comme très positifs et souligne l'importance du centre Mandela qui constitue désormais un réel lieu de ressources sur le quartier. Malgré tout, ce ne sont pas les équipements qui vont changer le comportement des habitants. « Pour que la qualité de vie soit meilleure, il faut que chacun fasse des efforts même si je trouve tout de même que la solidarité entre habitant paraît plus forte dans certains quartier de Planoise qu'ailleurs. Il faut une meilleure écoute des habitants, les encourager à prendre des initiatives en les soutenant et les aidant à mettre en place leurs projets grâce par exemple à un petit budget leur permettant de concrétiser leurs idées. Ce système pourrait favoriser l'échange et le partage entre résidents d'un même quartier et créer des liens entre eux. »

Conseils aux Planoisiens :

« Soyez fier de votre quartier et faites tout pour améliorer le vivre ensemble. »

Une Ville

Mme Burgy-Poiffaut ne vit pas à Planoise mais y a travaillé durant de nombreuses années. C'est en 1981 qu'elle prit son poste à la Maison Pour Tous située dans un premier temps Place Jean Moulin où elle fût nommée directrice. A l'époque, l'idée de travailler au sein d'une population mixte et de classe moyenne attirait madame Burgy-Poiffaut car elle pouvait s'appuyer sur des habitants militants qui avaient envie de faire bouger les choses : *« ça crée une dynamique importante et on comptait déjà environ 80 associations sur le quartier. »*

Elle qui préférait les petites maisons, il a fallu qu'elle fasse de longues promenades au sein de ce quartier pour comprendre ces grandes barres. Ça lui paraissait compliqué d'animer un lieu composé de si grands ensembles et se demandait alors comment il était possible de vivre correctement dans ce type d'habitat.

Finalement, entourée d'une équipe pluridisciplinaire importante elle a réussi à mettre en place de nombreux projets ; elle a proposé notamment, durant deux années consécutives, aux mères de famille d'obtenir le BAFA avec validation par Jeunesse et Sport. Un cours par semaine pendant 10 semaines permettait à ces dames de se former et, grâce à ce diplôme, certaines d'entre-elles on réussit à trouver un emploi dans l'éducation.

PRU :

« C'est bien de relier certains secteurs les uns aux autres et je me demande toujours si les habitants qui sont là depuis longtemps s'adaptent facilement à ces nouvelles trajectoire. Il faut tout de même faire attention à ne pas 'ghettoiser' le quartier. Beaucoup de petits commerces ferment et on voit de plus en plus de cabinets médicaux s'installer grâce à des exonérations de charge mais ces personnes ne s'investissent pas dans le quartier. Le secteur Epoisses mérite d'être ravivé afin de donner un peu plus de gaieté pour se rendre au centre commerciale. On a toujours dit que ce n'était pas évident d'habiter Planoise. Il ne faut pas que les pouvoirs publics délaissent ce quartier, il faut multiplier les efforts pour que le quartier vive mieux. »

Conseils aux Planoisiens :

« Soyez acteurs de votre quartier. De nombreuses choses sont mises en place pour vous, participez et utilisez les services proposés. Oui, il y a des choses à changer, mais c'est avec vous que les choses changeront. »

Un certain attachement

Monsieur Moreau habitait à Rancenay et travaillait à la Mairie de Besançon. La ZAC était en construction, les bâtiments comportaient de grands et beaux appartements avec terrasse et jardin. C'était donc un choix pour Monsieur Moreau de venir habiter à Planoise et il attendait avec impatience la fin des travaux pour enfin venir s'installer place Cassin en 1980. Monsieur Moreau c'est beaucoup investi dans les associations, participant activement aux réunions d'information sur la construction de la ZAC. Cela lui a permis de suivre de très près l'évolution du quartier qui était alors très prisé ; *« Je m'intéresse à la chose publique. »* Il y avait énormément de candidatures pour les logements en construction car le concept était nouveau à l'époque. Il faut dire que la publicité indiquait que plus de 90 boutiques étaient prévues sur l'axe piétonnier entre le lycée et Cassin. On privilégiait les espaces verts et la zone piétonne donnant un aspect convivial à ce projet. Les élus vantaient cette construction pour éviter les erreurs de l'ancien Planoise (ZUP) au nord de l'avenue Allende.

Finalement, seuls quelques commerces se sont installés place Cassin et avenue du Parc car c'est à la même époque que s'est construite la zone commerciale de Chateaufarine située non loin de là. Les commerces de Planoise n'ont donc pas fonctionné et on a commencé à voir circuler des scooters et des voitures dans la zone piétonne. Les copropriétés ne se sont pas vendues suite à cette dégradation de l'environnement et ce sont les bailleurs sociaux qui ont racheté les appartements.

PRU :

« Eliminer l'habitat dégradé pour le remplacer par un habitat meilleur, dédié à des classes moyennes, ça part d'un bon sentiment. On ne peut pas encore en tirer un bilan complet car se n'est pas fini. Il y a encore beaucoup à faire, par exemple casser la passerelle qui est devenue un mur entre ZUP et ZAC. Un quartier communautaire s'est créé et ça vient surtout des commerces qui sont tenus par des personnes venant de ces communautés. »

« Les changements ne doivent pas être seulement axés sur l'habitat, il faut absolument relancer le commerce place Cassin ; il faut écouter les gens et faire preuve de fermeté pour appliquer les lois. »

Métissage



Lydie habite Planoise depuis seulement 4 ans et participe déjà beaucoup aux activités proposées dans ce quartier. Auparavant, elle vivait à Pontarlier et appréhendait de venir à Planoise compte tenu de la mauvaise réputation de ce quartier mais finalement elle s'y plaît bien et ne manque de rien : *« on trouve tous les commerces dont on a besoin sauf*

peut être un photographe et un bijoutier. » Elle apprécie beaucoup la verdure et les aires de jeux ainsi que le mélange des cultures. Elle vit rue Rembrandt non loin de la Malcombe : *« je suis bien située là où je suis, assez loin de la rue, j'entends le chant des oiseaux plutôt que le bruit des voitures, c'est agréable. »*

Lydie prend part à la vie associative du quartier et se rend très régulièrement à la Loulouthèque avec son fils *« c'est vraiment bien pour les enfants, il y a plein de chose à faire, des jeux, de la peinture, du toboggan, de la trottinette... ; j'essaie d'y aller au moins une fois par semaine - j'y fais aussi beaucoup de rencontres dont une qui m'a conduite à participer aux Prairies de paliers où sont toujours proposés de beaux spectacles. C'est une très bonne idée et une bonne initiative - j'aime bien aussi les journées découvertes que propose la Maison de Quartier comme la ferme aux enfants ou le parc de loisirs "les Campaines". J'aimerais bien que des sorties de ce genre soient de nouveau proposées. »*

Il y a néanmoins des points négatifs dans ce quartier et c'est essentiellement la sécurité concernant les scooters. Le fils de Lydie s'est fait renverser et cet accident l'a beaucoup choqué. *« C'est vraiment un quartier agréable mais ces jeunes en scooters qui ne respectent pas les espaces piétons, c'est infernal, il faut réagir par rapport à ça, et rapidement. »*



La fête de quartier 2009, son plus beau souvenir.

PRU :

Etant donné que Lydie n'habite pas dans le quartier depuis très longtemps, elle ne connaît pas bien les modifications prévues par le PRU. Elle pense tout de même que ça ne peut être que positif. Elle remarque aussi que certaines aires de jeux méritent d'être renouvelées.

Conseils aux Planoisiens :

« Profitez du quartier et des activités proposées par les différentes structures qui y sont implantées. »



Bien vivre



Monsieur Toitot est né à Planoise en 1977. Il a donc toujours vécu dans ce quartier et a toujours résidé rue Ile-de-France, d'abord au 9 puis au 21. Il a fréquenté les écoles de Planoise et garde de bons souvenirs d'enfance. Gamin, il aimait se rendre au Fort de Planoise - pendant la construction du parc urbain, il allait jouer avec ses amis sur le site en chantier : *« on appelait ça les montagnes de la mort. »*

A Planoise, il ne manque rien : proximité des commerces, hôpital, médiathèque, centre de loisirs pour enfants, piscine... *« il y a tout, on est bien desservi par les bus et bientôt le tramway »* même si, pour ce dernier, monsieur Toitot n'est pas convaincu de son utilité dans une ville comme Besançon et craint une nouvelle augmentation des impôts locaux.

Malgré tout, les gens qui n'habitent pas ce quartier le dévalorisent. Il entend souvent ses collègues lui dire qu'il est fou d'avoir acheté à Planoise.

« Il y a beaucoup trop d'aprioris sur ce quartier et c'est vrai que les gens qui investissent ici sont, soit de Planoise, soit d'une autre région et ne connaissent pas la mauvaise réputation du quartier ; mais pour quelqu'un qui cherche la proximité d'avec tout, Planoise est le quartier idéal. »

Néanmoins, monsieur Toitot trouve que les mentalités ont changé : *« maintenant pour s'amuser, il faut casser. On a aussi fait des conneries plus jeunes mais on savait s'arrêter. »*

PRU :

« Il y a besoin d'une rénovation, surtout les façades de HLM. On a privilégié la construction de bâtiments neufs tel que les Hauts de Chazal, mais on aurait peut-être dû mettre l'argent dans la rénovation des bâtiments existants. Les changements peuvent améliorer la vie du quartier si on met des commerces et des plus petites habitations. Peut-être qu'avec tout ça, d'ici 10 ou 15 ans on changera l'image du quartier. »

Conseils aux Planoisiens :

« Soyez bien avec les gens qui vous entoure sans chercher à en faire trop. »



Si cette lecture vous a donné envie de participer, contactez :

Maison de quartier Planoise
Centre Nelson Mandela



13 avenue de l'Île-de-France
25000 Besançon
tél. : 03.81.87.81.20
racontemoiplanoise@besancon.fr
contact : Rafik Boussoulam

Nous remercions Mme Joris, Mme Desgranges, Mme Vernier, Eric, M. Vuillemin, Mme Burgy Poiffaut, M. Moreau, Lydie Telo, M. Toitot, ainsi que les participants aux interviews flash pour s'être confiés à nous et nous avoir raconter leur Planoise.

